





le Parti Socialiste Unifié présente



suppléant

J.-Jacques DEHAN

24 ans, effectue actuellement son service militaire

Georges LOMBARDO

35 ans, marié, 2 enfants, Contrôleur stagiaire des P.T.T. Membre de la Direction Politique Fédérale du PSU

Les candidats du PSU ne sont pas des notables, pas des politiciens professionnels qui s'agitent sur la scène politique. Ils sont des militants qui chaque jour dans leur usine, leur bureau, leur quartier, luttent avec leurs camarades, contre l'exploitation et l'oppression capitaliste, pour la construction d'une société égalitaire.

Jean-Jacques DEHAN termine actuellement son service militaire au 7ème régiment de Chasseurs Alpins. Ancien militant étudiant, responsable de l'Association générale des étudiants de Lyon, il participe aux luttes contre l'Université au service du capitalisme. Embauché comme auxiliaire des P.T.T., il est licencié fin 71 pour son activité politique et syndicale.

Georges LOMBARDO, de Grigny, est militant syndical. Il milite également dans un conseil de parents d'élèves, ainsi qu'à l'association des locataires de son quartier.

DANS L'AGGLOMERATION GIVORDINE ET DANS LE RESTE DE LA CIRCONSCRIPTION MISE A L'ECART PAR LE DEVELOPPEMENT CAPITALISTE, LES TRAVAILLEURS LUTTENT AUSSI :

- A E.D.F. LOIRE, contrôle sur la production et les conditions de travail.
- Chez BERTHIEZ GIVORS, maintien de l'emploi.
- Au CASINO GRIGNY, contre la répression qui s'abat sur les militants.
- Dans les entreprises, pour la défense du pouvoir d'achat.

IMPOSONS LE CONTROLE OUVRIER POUR PREPARER LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS. AUGMENTATION UNIFORME DES SALAIRES.

A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL, GARANTIES EGALES.

A LA CAMPAGNE, LES TRAVAILLEURS PAYSANS DECOUVRENT L'EXPLOITATION CAPITALISTE

Les travailleurs paysans prennent de plus en plus conscience de leur condition d'exploités et exigent que leur travail soit payé normalement, et non aux 2/3 du SMIC, comme pour le producteur de lait.

Dans le même temps, la propriété réelle de la terre et du matériel leur échappe au profit du crédit agricole et des firmes qui les intégrent. Aujourd'hui, les paysans deviennent les travailleurs à domicile des grandes firmes alimentaires privées ou des coopératives. Sur ces bases, ils prennent conscience de la nécessité de leur solidarité avec les luttes ouvrières (Penarroya, Berliet Bouthéon, Livraisons de lait à la Duchère).

PAR LEURS LUTTES, LES PAYSANS TRAVAILLEURS EXIGENT UNE REMUNERATION NORMALE DE LEUR TRAVAIL. COMBATTENT LA MAIN MISE DES FIRMES CAPITALISTES SUR LEUR OUTIL DE TRAVAIL. AFFIRMENT LEUR SOLIDARITE AVEC LA CLASSE OUVRIERE ET SES LUTTES.

DANS LES QUARTIERS, LES TRAVAILLEURS AFFRONTENT EGALEMENT LE CAPITALISME ; A TRAVERS :

- L'augmentation constante des loyers et des charges.
- L'absence d'équipements collectifs (pas de CES à Grigny, pas un téléphone public sur tout le groupe Logirel).
- Les transports en commun (comment aller travailler à Vénissieux quand on habite Givors ou Grigny ?).

IMPOSONS LE CONTROLE COLLECTIF DES LOYERS ET DES CHARGES.
IMPOSONS DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS AU SERVICE DES TRAVAILLEURS.

LUTTONS POUR DES TRANSPORTS PAYES PAR LE PATRON, ET COMPRIS DANS LE TEMPS DE TRAVAIL.

DANS L'USINE, A LA CAMPAGNE, SUR LES QUARTIERS, NOS LUTTES D'AUJOURD'HUI PREPARENT NOTRE POUVOIR DEMAIN.

pour le pouvoir aux travailleurs

il faut en finir avec la société capitaliste

Assez des cadences, des mauvaises conditions de travail, des brimades, des licenciements, du chômage!

Assez des transports longs et inconfortables, des logements chers, petits et bruyants, des expulsions, d'une vie de plus en plus difficile. Assez de la hausse des prix, des fins de mois où il faut se restreindre sur la nourriture, les vêtements, les chaussures, pour pouvoir boucler.

Assez d'un régime de privilèges, de profiteurs, de spéculateurs, qui essaie de faire oublier par des discours qu'il est le régime de l'exploitation.

les luttes montrent la voie, seule la lutte paye

 La classe ouvrière chez Berliet, Penarroya, Maillard et Duclos, au Joint Français, etc...

 Les paysans dans la bataille du lait, contre les contrats d'intégration, contre les cumulards. Les couches populaires dans les quartiers contre les expulsions, les hausses de loyers.

Par l'unité ouvrière et l'unité populaire dans les luttes ont fait reculer la bourgeoisie et son état.

seule la lutte des travailleurs peut en finir avec la société capitaliste

o pour renverser la bourgeoisie et son état,

par les travailleurs eux-mêmes, à tous les niveaux.

 pour construire une société socialiste, égalitaire, remettant en cause la hiérarchie, la division du travail, la parcellisation des tâches.

La mobilisation des travailleurs et des couches populaires est nécessaire

Cette conception de la prise de pouvoir et de la construction du socialisme par les travailleurs eux-mêmes, à tous les niveaux, nous sépare de la conception du programme commun qui se propose de changer le gouvernement par les élections en restant prisonnier des institutions créées par la bourgeoisie pour conserver son système : parlement, constitution, président de la République, police, justice, armée, informations...

C'est pourquoi, nous ne vous proposons pas de faire confiance à des candidats. Ce que nous proposons c'est:

mobilisation ouvrière et populaire contre le patronat et son état ; luttons pour :

 Augmentation uniforme des salaires importante et immédiate pour tous

> A travail égal, salaire égal, garanties égales, Abolition du salaire au rendement.

Mettons le patron devant le fait accompli, imposons le contrôle ouvrier.

Un logement populaire de qualité pour tous

Transport, équipements collectifs au service du peuple!

Contrôle populaire des prix!

Solidarité de classe avec les vieux travailleurs!

Unité ouvriers-paysans contre les firmes alimentaires.

A l'usine, à la campagne, dans le quartier en discutant de ces objectifs, notamment dans les syndicats, comités populaires etc..., organisons le combat!

Unité ouvrière

par les assemblées de travailleurs conduisant les luttes par les comités de grève élus et révocables. • Unité ouvrier-paysans, unité populaire dans les comités de soutien, les comités populaires de quartier.

pour le pouvoir aux travailleurs

Pour affirmer notre volonté d'en finir avec le pouvoir de la bourgeoisie
Pour affirmer, au premier tour, notre volonté de poursuivre la lutte ouvrière et populaire
pour une société socialiste égalitaire où les travailleurs exerceront le pouvoir à tous les niveaux

wotez P.S.W.